

**Allocution de Madame Gerda Verburg,
Conseil Extraordinaire des ministres de l'agriculture de la CEEAC,
Libreville, 14 Décembre 2017.**

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de commencer par vous féliciter pour deux réalisations remarquables.

1. Tout d'abord, pour cette initiative. Pour votre ambition de révéler le potentiel contributif des filières agricoles à vos économies, en diversifiant l'utilisation et le type de ressources naturelles dont votre région est si riche ; et en construisant pour ce faire, sur les synergies régionales qui pourraient révolutionner le rôle du secteur agricole dans la transformation des systèmes alimentaires en Afrique centrale.
2. Deuxièmement, pour l'attention que cette initiative porte en matière de provision de services de sécurité alimentaire et nutritionnelle à vos populations. Aux côtés de son Excellence, M. le Ministre de l'Agriculture du Gabon, M. Yves Fernand Manfoumbi, en tant que pays hôte et en tant qu'Ambassadeur de la nutrition du mouvement SUN.

Votre présence ici aujourd'hui est une reconnaissance de l'importance des engagements internationaux pris par les Chefs d'Etats africains dans la Déclaration de Maputo de 2003 et celle de Malabo de 2014, qui incluent entre autres, l'allocation d'au moins 10% des dépenses publiques à l'agriculture afin de mettre fin à la faim et la sous-nutrition infantile en Afrique, en réduisant le retard de croissance à 10% et l'insuffisance pondérale à 5% d'ici 2025.

Merci de m'avoir invitée en tant que Coordinatrice du Mouvement pour le renforcement de la nutrition (Mouvement SUN en anglais). La plupart des pays représentés ici sont également membres du Mouvement SUN. Cela signifie que vos gouvernements se sont également engagés à atteindre les 6 cibles nutritionnelles fixées par l'Assemblée mondiale de la Santé, en mettant en œuvre l'approche multisectorielle et multipartite mise en avant par le Mouvement SUN pour lutter contre la malnutrition. Dans l'application de ces principes, les pays membres du Mouvement SUN se concentrent avant tout sur la garantie d'une bonne nutrition pendant les 1 000 premiers jours de la vie, depuis la grossesse de la mère jusqu'au deuxième anniversaire de l'enfant, période cruciale pour le développement de la capacité cognitive et de la croissance physique de l'enfant.

La non délivrance d'une bonne nutrition au cours des mille premiers jours de la vie d'un enfant peut entraîner des dommages physiques et mentaux irréversibles qui, à leur tour, empêcheront leur développement à l'âge adulte et toute contribution efficace au marché du travail et au développement économique de leur pays. Les enfants en retard de croissance aujourd'hui seront la cause du retard de l'économie de demain.

La prévalence des enfants souffrant d'un retard de croissance en Afrique centrale est plus élevée que le taux moyen africain de 16%, atteignant jusqu'à 40 à 48% des enfants de moins de 5 ans au Burundi et en République centrafricaine. L'Afrique est également la seule région au monde où le nombre d'enfants ayant un retard de croissance a augmenté.

Pourtant, investir dans la nutrition au cours des 1000 premiers jours et tout au long de la vie d'un enfant est le meilleur véhicule de la croissance économique pour un pays. Un enfant bien nourri combattra plus efficacement les maladies et réussira mieux à l'école. Ainsi, la nutrition contribue au développement des personnes, de leurs économies, de leurs nations et, in fine, à la paix et à la stabilité mondiales. C'est pourquoi les investissements dans la nutrition infantile sont considérés être les plus puissants et les plus rentables des actions de développement. Chaque dollar investi dans la nutrition rapporte 16 dollars. Les études sur le coût de la faim conduites dans plusieurs pays africains montrent qu'investir dans la nutrition peut augmenter le produit intérieur brut de ces pays de 1,9 à 16,5%, réduire de 1 à 18% le nombre de redoublements à l'école, tout en prolongeant le temps passé à l'école de 0,2 à 3,6 ans.

60 pays et 3 États indiens dirigent le Mouvement SUN afin de réaliser leur responsabilité collective de mettre fin à toutes les formes de malnutrition d'ici 2030, conformément à l'ambitieux Agenda 2030 pour le développement durable. Vous pouvez tous prendre des actions à votre niveau, en investissant dans une meilleure agriculture, prémices cruciales aux investissements futurs dans la mise en place de systèmes alimentaires durables. Je vous félicite pour cela. Parce que cela ne servira pas seulement à améliorer l'alimentation et la nutrition des enfants et des parents en prévenant leurs dénutritions, mais aussi parce que des systèmes alimentaires plus nutritifs et plus diversifiés contribueront à prévenir l'obésité et les maladies non transmissibles. Ces dernières sont de véritables catastrophes sanitaires en développement partout dans le monde - et en Afrique en particulier, où le nombre d'enfants et d'adultes en surpoids est à la hausse.

Cela vous permettra de résoudre le double fardeau de la malnutrition auquel vos pays font face, qui ont chacun des impacts négatifs sur vos économies et vos productivités.

En tant qu'ancienne ministre de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité des aliments (aux Pays-Bas), je vous félicite pour la façon dont vous êtes à l'initiative.

En tant qu'Assistante du Secrétaire général des Nations-Unies et Coordinatrice du Mouvement SUN, je suis ravie de vous voir saisir cette opportunité d'investir dans une meilleure nutrition dans vos pays, car la nutrition est à la fois un facteur et un marqueur du développement durable.

Etre à l'initiative, en partant de l'agriculture, constitue une excellente opportunité et un défi majeur. Pour cette raison, je souhaite vous présenter quelques recommandations concrètes :

1. Considérez les Objectifs de développement durable (ODD) et l'Accord de Paris sur le climat comme les cadres de référence pour le développement de systèmes alimentaires intégrant ces questions. Votre appropriation et votre leadership sont cruciaux pour une approche en termes de systèmes alimentaires, qui commencera avec l'agriculture mais considèrera toute la chaîne de valeur alimentaire empêchant les pertes de nourriture, comme le stockage, le transport et la transformation, jusqu'à sa consommation par les populations.

2. Envisagez une transformation des aliments qui soit proche des zones de production afin de créer un grand potentiel d'emplois et désinciter les jeunes à quitter leurs villages pour les villes, contribuant à un équilibre dynamique entre villes et zones rurales.

3. Utilisez les agences des Nations Unies comme la FAO et le FIDA, les institutions et initiatives comme le NEPAD, l'AGRA (Alliance pour une Révolution verte en Afrique), et les réseaux de secteurs privés comme Grow Africa afin qu'ils vous :

- soutiennent dans la conception de systèmes alimentaires nationaux ;
- conseillent sur la mise en œuvre de systèmes alimentaires inclusifs ;
- assistent sur la construction d'une éducation agricole partant de la production agricole pour aller vers celle de produits alimentaires nutritifs et sûrs,
- appuient dans le renforcement des capacités de vos institutions ;
- qu'ils guident vos choix et vos investissements dans les technologies, et
- permettent d'établir des liens avec des investisseurs potentiels tels que la Banque Africaine de Développement, la Banque Mondiale et les financeurs nationaux et internationaux.

4. Des investissements annuels provenant du budget national créent la confiance des donateurs et des investisseurs et mettent l'accent sur le leadership, l'appropriation et la crédibilité du gouvernement. Je suis heureuse d'apprendre que vous avez approché d'autres pays d'Afrique pour comprendre comment ils y sont parvenus ; et le Mouvement SUN est prêt à soutenir ces échanges fructueux.

5. La mise en œuvre de systèmes alimentaires sains et durables doit être soutenue par tout le gouvernement en raison de leur nature multisectorielle et des externalités positives qu'une bonne nutrition a, sur la santé, l'éducation, la croissance économique, la création d'emplois, la lutte contre la pauvreté, la paix et la stabilité.

6. Contribuez et tirez parti de l'approche SUN pour améliorer la nutrition, en plaçant des objectifs nutritionnels clairs au cœur de vos plans agricoles et de vos plans nationaux, en connectant et en utilisant les autres secteurs déjà engagés dans les plateformes multisectorielles et multi-acteurs qui existent dans les pays SUN pour lutter contre la malnutrition, comme l'eau, l'assainissement, la santé, l'éducation et le soutien des femmes et des enfants.

7. Pour assurer l'attention des plus hautes autorités politiques et la meilleure coordination possible de vos interventions, mettez les questions de sécurité alimentaire et nutritionnelle

à l'agenda du conseil des ministres, afin de superviser et guider la mise en œuvre, l'investissement, et l'impact, et pour maximiser les résultats obtenus par rapport aux investissements consentis. Cela peut également se faire en s'assurant que tout le gouvernement s'engage sous les auspices du plus haut niveau politique qui a le pouvoir de convocation (avec un point focal SUN dépendant du bureau du Premier ministre ou du Président).

8. Des systèmes alimentaires intelligents contribuant pleinement à l'amélioration de la nutrition et bien articulés avec un plan national multisectoriel de nutrition peuvent être l'épine dorsale de la mise en œuvre des 17 ODD, en soutenant le développement économique durable et la lutte contre le chômage, par la création de nouveaux emplois décents pour tous et notamment pour les jeunes. Demandez aux donateurs et aux investisseurs de s'aligner derrière ces cadres, d'éviter de nouveaux projets ou programmes autonomes qui ne correspondent pas aux objectifs du gouvernement. En faisant cela, la vision morcelée des projets et des programmes existants dans de nombreux pays peut être transformée en une approche cohérente avec des progrès significatifs et mesurables.

9. Assurez-vous que les entreprises apportent une contribution positive à la durabilité de votre pays. Demandez-leur de s'aligner sur les plans du gouvernement pour mettre en œuvre et réaliser l'agenda de développement 2030.

Mesdames et Messieurs, j'applaudis votre initiative aujourd'hui et j'attends avec impatience la déclaration de Libreville, mais je compte encore plus sur votre leadership avéré dans les actions quotidiennes de vos gouvernements, pour aligner les parties prenantes afin de faire progresser la lutte contre la malnutrition, afin de créer de meilleurs systèmes alimentaires, de renforcer la résilience, mais surtout de relancer l'économie, en fournissant aux jeunes des emplois décents, en investissant dans la prévention des migrations, la traite des êtres humains et pour la paix et la stabilité.

Je vous souhaite le meilleur dans cette entreprise et vous réaffirme le soutien du Mouvement SUN pour ce faire, aujourd'hui et demain.